L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 34, 4 septembre 2009

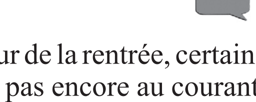

Dans le bras nord du Grand lac des Esclaves, il y a un lieu où la lune semble accrocher au son que peut faire le vent : Sah Naji Kwe ou la roche qui guérit les ours. (Photo : Marie-Julie Roux)

Départ hâtif

Dis maman, qu'est ce que je fais jeudi après-midi?

Les élèves de l'école Allain St-Cyr doivent quitter l'école à 14 h 30 tous les jeudis.

Maxence Jaillet



Au premier jour de la rentrée, certains parents n'étaient pas encore au courant. Les jeudis, ils doivent désormais aller chercher leurs enfants inscrits à l'école francophone de Yellowknife, trois quarts d'heure plus tôt qu'à l'accoutumée.

Ce départ hâtif comme il est nommé dans le nouvel horaire de l'école Allain St-Cyr (ÉASC), a été aménagé pour fournir une période de travail personnel aux enseignants. Cette période hebdomadaire remplace ainsi l'habituelle demi-journée pédagogique qui était de pratique à l'ÉASC presque mensuellement les vendredis après-midi.

Ce changement qui est observé à l'école Boréale depuis plusieurs années a été orchestré par la Commission scolaire francophone. Il est passé comme une lettre à la poste pourrait-on dire vu que l'ÉASC a appliqué le départ hâtif sans consultation préalable. Au mois de juin, les parents devant le fait accompli et se sont retrouvés avec un problème à résoudre pendant l'été.

Résultat en ce début septembre : la liste d'attente s'allonge pour l'après-école à la Garderie Plein soleil, rien d'officiel n'a été organisé pour accommoder les familles, les autobus scolaires fonctionnent sur deux horaires les jeudis, les enseignants disposent d'une plage horaire plus régulière afin d'élaborer un meilleur soutient aux élèves.

Pour la nouvelle directrice de l'ÉASC, le bénéfice aux élèves est l'essence même du départ hâtif. « Permettre aux enseignants de se rencontrer plus souvent qu'une fois par mois, c'est bénéfique, car ils pourront effectuer un suivi plus prononcé en se rencontrant chaque semaine. Ce sera aussi utile pour améliorer la cohésion de l'équipe-école qui est un de nos objectifs cette année. »

D'après les parents d'élèves interrogés, personne ne blâme les raisons d'être de ce changement. C'est plutôt le processus décisionnaire qui serait à questionner et le manque de solutions apportées. D'après Jean de Dieu Tuyishime, père de deux élèves à l'école, « il y a des moyens alternatifs pour que les jeunes puissent profiter de ce temps ». « Je parle d'aide aux devoirs, qui pourrait être supervisée par les plus vieux », propose ce parent qui pense que le problème des familles sans solutions concerne majoritairement les jeunes du primaire. « Moi, j'ai mes deux enfants qui ont l'âge de se débrouiller seul après l'école. Mais si je me mets en situation, peut-être que des parents pourraient effectuer du bénévolat où débloquer certains montant pour encadrer les jeunes », de tenter M. Tuyishime. Il note toutefois que les jeunes seraient sûrement gardés à l'école et que cela entraverait l'opportunité des enseignants à travailler dans un espace sans élèves.

Le même genre de solution semble germer à la Garderie Plein Soleil. Sa directrice, Johanne Gagné, ne mâche pas ses mots quant à l'embarras dans lequel elle se trouve. « J'ai mes 20 places à l'après école qui sont déjà remplies depuis un bout de temps. Des parents m'arrivent encore espérant que je puisse être la réponse à qu'est ce qu'ils vont faire avec

Départ
Suite en page 2

Départ

Suite de la une



Le secondaire de l'école Allain St-Cyr au grand complet. À la rentrée, la directrice de l'école (premier rang à droite) a annoncé à ses plus vieux élèves qu'il y aura du travail et des célèbrations. Cette année se déroulera sous le signe du respect : de l'environnement de travail, d'autrui et de soi, de la langue française. (Photo : Maxence Jaillet)

leurs enfants les jeudis. » Elle explique que les éducateurs qui pourraient aider celui qui est en charge de l'après école durant la semaine sont occupés à l'heure du départ hâtif les jeudis et que ce n'est pas à elle de combler cet interstice imposé. Elle aussi pense aux élèves plus âgés pour pallier un plus grand nombre d'enfants à garder les jeudis.

La directrice générale de la Commission scolaire catholique qui applique cette politique de départ hâtif les jeudis depuis plusieurs années estime qu'avec le temps, les choses ont pris leur place pour les familles qui fréquentent ses écoles. « Le départ hâtif est appliqué sur l'ensemble de nos écoles, c'est-à-dire que même les gardiennes arrangent leur jeudi après-midi pour venir chercher les jeunes plus tôt. Ça veut dire aussi que les élèves du secondaire peuvent garder leurs petits frères et sœurs », prétend Claudia Parker. Elle admet toutefois que si le départ hâtif était une nouvelle politique dans ses écoles, elle se tournerait vers la ville pour que quelque chose soit mis en place.

Émilie Boucher a plusieurs enfants qui fréquentent l'école. Elle pense que cette période hebdomadaire pourrait vraiment être mise à profit. « Je vois ça comme une solution, les plus jeunes font leurs devoirs, les plus vieux se font de l'argent. »

À l'heure de mise sous presse, le premier jeudi de l'année n'est pas encore écoulé. La réelle mesure de l'inquiétude ou des complications engendrées par ce nouvel horaire n'a pu être comparée à leur proportion anticipée. Peut-être que finalement, les parents d'élèves, l'école ou la garderie, le secondaire élaboreront un plan pour les enfants qui ne peuvent pas rentrer chez eux plus tôt, mais comme le dit Mme Boucher, il restera une appréhension pour les parents qui décident d'aller les chercher à 14 h 30 : « Après toutes ces années, ma plus grande peur maintenant c'est d'oublier d'y aller trois quarts d'heure plus tôt ».

Concours de photos de vacances



Thème du concours : « Découverte septentrionale »

Date limite pour soumettre une photo : vendredi 18 septembre 2009

Format de photo : numérique jpeg ou tiff

Une seule photo par participant

Envoyez votre photo à aquilon@internorth.com

Le concours est réservé aux abonnés du journal



Remaniement ministériel

Le premier ministre des TNO, Floyd Roland, a procédé à un remaniement mineur de son cabinet, le 28 août. Robert C. McLeod est nommé ministre responsable de la Société d'habitation, fonction qu'il assumera en plus de conserver son actuel poste de ministre des Affaires communautaires et municipales. Le ministre Michael McLeod, qui détenait la responsabilité de la Société d'habitation avant son collègue, conserve les responsabilités de ministre des Travaux publics et de ministre responsable de la Commission des accidents de travail. Le premier ministre Roland a indiqué que l'objectif de ces changements était de mieux répartir la charge de travail de ses ministres.

Canada-Danemark : rencontre secrète au Nunavut

Le chef d'état-major des Forces canadiennes, le général Walter Natynczyk, aurait rencontré son homologue danois récemment, lors d'une discrète rencontre au Nunavut. Selon ce que rapporte la Presse canadienne, la rencontre se serait étalée sur plusieurs jours et aurait notamment porté sur la collaboration des deux pays dans la défense de leurs intérêts nationaux dans l'Arctique. La nouvelle a été ébruitée par un communiqué de presse émis en Danois seulement par le gouvernement du Danemark. Il s'agit de la première fois dans l'histoire du Canada qu'un officier étranger est reçu officiellement dans l'Arctique canadien. Dans l'Arctique, le Canada et le Danemark se disputent la propriété de la minuscule île de Hans située au large du Groenland.

Violeur en cavale

Le 28 août, une personne aurait été agressée sexuellement, après que l'agresseur présumé eut pénétré illégalement dans sa résidence du quartier Range Lake de Yellowknife. La Gendarmerie royale du Canada n'a pas appréhendé de suspect relativement à cette affaire et demande l'appui du public pour retrouver l'auteur de ce crime. Il s'agirait d'un homme blanc d'une trentaine d'années. Ces cheveux sont clairs et courts. Il mesure environ 6 pieds et serait plutôt costaud. On précise qu'il s'exprime avec un accent des maritimes.

Saisie de drogue à Inuvik

La collaboration entre les autorités policières du Yukon et celle des Territoires du Nord-Ouest a permis un important coup de filet, à Inuvik, la fin de semaine dernière. Un kilo de cocaïne sous forme de roches de crack et 5,4 kilogrammes de marijuana ont été saisis dans le chef-lieu de la région de Beaufort-Delta. Keith Hawkins, 19 ans, a été arrêté relativement à cette affaire. Il fait face à des accusations de possession de drogue dans le but d'en faire le commerce. Selon la Gendarmerie royale du Canada, la drogue transigeait depuis le Yukon via la route Dempster. L'enquête se poursuit.

Accident mortel : accusations portées

La Gendarmerie royale du Canada a déposé des accusations face à un homme de Yellowknife relativement à l'accident qui a coûté la vie à l'adolescente, Ashley Mclean, 17 ans, le 23 juillet dernier. Akeeshoo Papatsie, 20 ans, a été accusé de conduite dangereuse et de possession d'un véhicule volé. Papatsie aurait conduit le véhicule de façon dangereuse plus tôt dans la soirée, mais n'était pas à l'intérieur lors du carambolage fatal sur le boulevard Old Airport. Papatsie paraîtra en Cour le 22 septembre.

Forum Communautaire

Des résultats imminents

Le Forum communautaire a regroupé près de 20 organismes associés à la Francophonie, la fin de semaine dernière. Leaders, partenaires et membres ont discuté des enjeux francophones à venir dans les cinq prochaines années.

Édith Vachon-Raymond

Tous les leaders de la francophonie ténoise se sont réunis autour des tables de réunion de la Coast Fraser Tower, en fin de semaine, à Yellowknife. Des experts de la firme de consultation ontarienne CLÉ (Centre canadien de leadership en évaluation) y étaient aussi afin de recueillir les commentaires émis par les participants. Le Forum communautaire a constitué une étape cruciale dans l'élaboration du plan de développement global (PDG) de la communauté francophone.

Cette rencontre a permis à tous de tâter ensemble le pouls de la francophonie au sein des TNO. Les consultants du CLÉ devraient être en mesure de fournir un document qui servira de ligne directrice au PDG, d'ici à fin de septembre. Le PDG doit être soumis à la fin mars et il concernera les cinq prochaines années.

« Ça été un bon test de cohésion, on constatait que les mêmes grandes lignes revenaient entre chaque atelier », rapporte Léo-Paul Provencher, directeur général de la Fédération franco-ténoise. Par contre, il est encore trop tôt pour parler des résultats visés. « Nous devrons attendre de recevoir les documents du CLÉ », indique M. Provencher. Pour l'instant, le seul et unique objectif est de fournir le PDG pour le mois de mars.

Le plan quinquennal sera divisé en « quatre chantiers », explique Léo-Paul Provencher : Population francophone, Espace francophone, Culture, identité et appartenance, ainsi que Leadership et capacité organisationnelle. Les ateliers de cette fin de semaine ont lévité autour de ces quatre principaux points. « La francophonie nordique est active et impliquée, soulève le directeur général. Elle est partenaire du développement du Nord, elle n'est pas isolée! » Il reconnaît cependant que les structures récentes et l'instabilité de celles-ci sont de gros défis à relever pour les organismes liés au PDG.

La FFT dans ce PDG

En ce qui a trait à la FFT, le directeur général reconnaît que le problème d'espace communautaire est une grosse lacune au sein de l'organisation. « Ce n'est un secret pour personne et c'est connu auprès de nos bailleurs de fonds », ajoute-t-il. M. Provencher partage aussi que l'immigration et l'alphabétisation seront deux volets très actifs à l'avenir au sein de la FFT. Celle-ci a d'ailleurs un projet de collaboration avec les trois Territoires, qui a été déposé en juin 2009 au ministère des Affaires indiennes. Les principaux membres de ce dossier se réuniront à Ottawa la semaine prochaine. « On a un plan d'action déposé assez ambitieux », confie M.Provencher. Ce sera l'occasion de faire le point sur leur dossier, d'obtenir un retour. À la suite de cette rencontre, il sera possible pour les parties de donner plus de détails.

Les participants de la rencontre ont affiché une grande satisfaction quant à la réussite de ce forum. Pour Jean de Dieu Tuyishime, employé de la FFT et aussi coordonnateur du Réseau TNO santé en français : « À voir l'intérêt et l'énergie qu'il y avait, j'ose penser qu'on peut y croire! » Selon lui, la mise est importante, mais elle apportera de grands changements positifs au sein de la Francophonie. Un retour sur ce forum est prévu lors de l'Assemblée générale annuelle de la FFT, le 28 novembre prochain.

Jeunesse TNO

L'automne promet, si les réponses arrivent…

Un Forum multimédia et un Grand Rassemblement Jeunesse pourraient très bien devenir les deux activités fortes de Jeunesse TNO, pour l'automne-hiver 2010, partage Francine Fontaine, la coordonnatrice de l'événement.

Édith Vachon-Raymond

Si le gouvernement acceptait de financer ces deux activités, la jeunesse francophone des Territoires du Nord-Ouest serait garantie d'une programmation automne-hiver des plus diversifiées. En plus des rencontres mensuelles et des activités périodiques du Comité Action-Jeunesse, Mme Fontaine a déposé, en avril dernier, les deux projets au ministère du Patrimoine Canadien.

Forum multimédia

Il s'agirait tout d'abord d'un Forum multimédia, au mois de novembre. «Selon les sondages que j'ai faits l'an dernier, j'ai constaté que les jeunes avaient beaucoup d'intérêt pour les multimédias », explique Mme Fontaine. Elle a donc eu l'idée d'organiser un forum où seraient convié des gens de l'extérieur oeuvrant dans le domaine. «Je voudrais qu'on voit le processus pour créer un jeu vidéo, comment faire de l'animation 3D, ou encore, qu'on parle des perspectives d'emploi dans le domaine », souhaite la coordonnatrice. Elle constate que l'éloignement du Nord face à ces technologies le rend parfois plus étranger et qu'il serait intéressant pour les jeunes d'être initiés à quelque chose de différent. « Il y aurait un volet cinéma, un volet musique, un volet jeux vidéo et un volet ordinateur », illustre l'énergique coordonnatrice.

De plus, le tout se ferait sous forme d'ateliers, de tables ronde et de conférence. « Je voudrais que ce soit ouvert au public, autant que possible », précise aussi la dame qui aimerait convier l'ensemble des trois Territoires (Yukon, TNO et Nunavut) à venir apprécier ce forum. « À Yellowknife, il y aurait facilement une quinzaine de jeunes intéressés! », assure-t-elle.

Grand Rassemblement Jeunesse

Au mois de mars, ce serait au tour du Grand Rassemblement Jeunesse (GRJ) d'avoir lieu. « On voudrait que ce soit une semaine d'activités nordiques rassemblant les trois Territoires. Cette année, même les jeunes de l'Ouest seraient conviés! », espère Mme Fontaine. Il y aurait alors au menu : chiens de traîneau, atelier de cuisine traditionnelle, tannage de peaux, visite au château de glace, etc…

L'an dernier, le GRJ avait réuni 17 jeunes. Cette année, la coordonnatrice souhaite doubler ce nombre. « Ce serait fantastique! », s'exclame-t-elle.

L'avenir de cette programmation dépend cependant de la réponse que donnera le gouvernement quant au financement accordé. « Une chose est sûre et c'est qu'il sera possible d'organiser au moins une de ces deux activités! », assure Francine Fontaine. Elle ajoute : « Quand on ne fait pas d'activités… on recrute! » Elle compte donc sur le Facebook de Jeunesse TNO, sur les Associations franco-culturelles, les écoles et sur l'aide de sa collègue, Amber O'Reilly, pour attirer encore plus de jeunes cette année.

Les rencontres mensuelles du Comité Jeunesse-Action recommencent toujours à la rentrée scolaire, il sera donc possible, dans les prochaines semaines, d'assister au premier dîner du groupe. « C'est aussi là qu'on va voir quelles autres activités on peut faire! », termine Mme Fontaine.

Éditorial


Alain Bessette

Peut pas me plaindre le ventre plein!

À mon retour de vacances, une autre élection m'attendait. L'an passé, c'était l'élection fédérale. L'année précédente, c'était l'élection territoriale. Cette année, c'est l'élection scolaire.

Cette année, dans le cadre de l'élection des commissaires scolaires à la commission scolaire francophone, mon rôle sera très différent. En effet, j'ai encore une fois accepté d'agir à titre de directeur de scrutin. Ce rôle m'oblige cependant à décliner toute responsabilité rédactionnelle et éditoriale sur cette question. Depuis ma nomination, toutes ces questions sont prises en charge par le vaillant journaliste de Yellowknife, Maxence.

En plus de ces fonctions, puisque j'ai été absent lors des quatre dernières semaines, j'avais à me familiariser avec un paquet de dossiers de l'actualité qui occupait mes journalistes : gouvernement de consensus, développement économique, affaires francophones, etc. De surcroît, l'habituel amoncellement de questions administratives exigeait mon attention immédiate.

Devant tout ça, ma tendance naturelle aurait été de me plaindre. C'est alors que je me suis rappelé un éditorial écrit plus tôt cette année sur la faim dans le monde. J'ai vérifié à nouveau mes sources et avec la crise économique mondiale, la situation s'est détériorée.

Selon l'ONU et le World Hunger Education Service, c'est plus d'un milliard de personnes qui souffrent de sous-alimentation. Chaque année, cinq millions d'enfants meurent de causes liées à la sous-alimentation. Durant mes vacances, plus de 410 000 enfants en sont décédés.

Me plaindre? Une autre fois peut-être, mais je trouverai ça indécent en ce moment.



Arborant fièrement la plaque commémorative officielle du pool de hockey de l'AFCY et de Radio Taïga, Stéphane Gagné a été surpris durant son enregistrement de la publicité radiophonique du pool qu'il organise. Pour en savoir plus sur ce que Stéphane nous réserve, lisez l'article en page 15. (photo : Alain Bessette)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste Foisy, Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction : V. Desforges et S. Lamoureux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Grippe A H1N1

La Commission scolaire francophone aura son plan

Fermer ou non les écoles : aux commissions scolaires de décider.



L'hygiéniste en chef par intérim des TNO, le Dr. Kami Kandola, a rencontré la presse cette semaine. (Photo : Batiste Foisy)

Batiste W. Foisy

La Commission scolaire francophone des TNO (CSF) n'a pas encore de plan détaillé pour faire face à une éventuelle épidémie de grippe A H1N1, mais ça ne saurait tarder.

« Je dois prendre part à une rencontre avec le ministère de l'Éducation les 14 et 15 septembre prochains, annonce le directeur général de la CSF, Philippe Brûlot. À cette occasion, nous aurons une présentation dans laquelle on nous expliquera comment mettre sur pied un plan d'action pour répondre aux épidémies. »

Suite à cette rencontre qui se tiendra à Fort Smith, une politique sera mise en place à la CSF. Celle-ci sera communiquée aux parents en temps et lieu. Il est notamment question de la publier sur le site Web de la commission scolaire : www.csftno.nt.ca .

Dans l'intervalle, la CSF ne badine pas pour autant avec les questions de santé. Déjà, des affiches en français détaillant les mesures d'hygiènes préventives prescrites pour minimiser le risque de propagation des germes ont été installées « dans des endroits-clefs » dans les deux écoles. Des brochures d'information en français sur la grippe A ont aussi été remises aux élèves.

« La sécurité est notre première préoccupation », assure Philippe Brûlot.

Le directeur général affirme que la communication sera au centre de la stratégie de la CSF. Des informations seront relayées aux parents via divers médiums : les bulletins de liaison des écoles, le site Web de la CSF, des lettres aux parents et, en cas d'urgence, la chaîne téléphonique.

« Nous allons nous adapter à la situation, dit-il. S'il y a une situation urgente, nous n'allons pas attendre le journal dans trois semaines pour le communiquer. Nous procéderons par appel téléphonique, s'il le faut. »

À cet égard, M. Brûlot estime que la petite taille de la CSF est un atout. « Pour l'arbre téléphonique, avec cinq personnes mises à partie, je peux vous assurer que nous sommes en mesure de rejoindre tous les parents en l'espace d'une journée, dit-il. Ce n'est pas nécessairement le cas dans les commissions scolaires de plus grande taille. »

Documentation en français

Alors qu'on aurait pu penser que l'hygiéniste en chef des TNO serait l'autorité ultime en la matière, la responsabilité de renseigner les parents sur les mesures prises pour réduire le risque d'épidémie de grippe incombe, en fait, aux commissions scolaires.

C'est aussi sur les épaules des commissions scolaires que repose le fardeau de décider si l'on doit fermer ou non une école advenant une éclosion du virus.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation fournit, à cet effet, une assistance de base aux commissions. « Nous avons envoyé une lettre type aux différentes commissions scolaires. Celles-ci ont, par la suite, le loisir de l'adapter à leurs formats spécifiques », a expliqué à L'Aquilon un porte-parole du ministère.

Et cette « adaptation » du texte suggéré par le ministère comprend aussi la traduction en français des documents. Philippe Brûlot raconte que la lettre type en question a été acheminée en version unilingue anglaise à la CSF qui a dû la traduire à la hâte pour communiquer l'information aux parents le plus rapidement possible.

« Je ne pense pas que ce soit notre responsabilité de traduire les documents du ministère », commente le directeur général de la CSF. Il affirme qu'il soulèvera la question de l'envoi de documents bilingues lors de la rencontre de Fort Smith, dans deux semaines.

La saison de la grippe approche

Cette semaine, l'hygiéniste en chef par intérim des TNO, le Dr Kami Kandola, a rencontré la presse pour faire le point sur la grippe A. Son message : la saison de la grippe s'en vient et les TNO sont prêts à y faire face.

« Notre position est que la saison de la grippe arrive et qu'il y aura des cas de grippe aux TNO », explique le Dr Kandola. Elle affirme que le territoire à fait une copieuse provision de tout l'attirail anti-grippe d'usage: masques buccaux, vaccins, Tamiflu, savon désinfectant et tutti quanti.

Depuis mai dernier, quatre personnes aux TNO ont été hospitalisées suite à une infection au virus A H1N1. Aucune d'entre elles n'en est décédée.

Santé et économie vont de pair



Avis de reprise de l'audience Dans l'affaire de la *Loi sur l'Assemblée législative et le Conseil exécutif*, LTNO 1999, C. 22;

Dans l'affaire de la plainte déposée par Glen Abernethy, Wendy Bisaro, Bob Bromley, Jane Groenewegen, David Krutko et David Ramsay; tous les députés de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, en vertu de l'article 100 de la Loi relativement au comportement de Floyd Roland, également député de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest;

Ainsi que dans l'affaire de l'enquête menée par le commissaire aux conflits d'intérêts en vertu de l'article 102(1)(b) de cette Loi;

L'audience de cette affaire reprendra le **mardi 8 septembre 2009**, à compter de **9 h 30** à la :

Salle Commissioner,
4e étage de l'hôtel Chateau Nova and Suites,
4401, 50e Avenue, Yellowknife, TNO.

McLennan Ross LLP
4920, 52e Rue, bureau 1001
Yellowknife, TNO
Conseiller de l'arbitre unique



Étienne Alary

EDMONTON – La récession amène les Canadiens à négliger leur santé. C'est la conclusion que tire l'Association médicale canadienne (AMC) dans son neuvième Bulletin national sur la santé au Canada, publié en marge de son assemblée annuelle qui se déroulait du 17 au 19 août derniers à Saskatoon.

« Cette année, le bulletin de l'AMC montre que les difficultés économiques que nous vivons actuellement pourraient constituer un sérieux danger pour la santé de la population canadienne », a affirmé le président de l'AMC, Dr Robert Ouellet.

Pour en arriver à ce constat, l'organisme national se base sur un sondage effectué pour son compte par la firme Ipsos-Reid, au début du mois de juin, auprès de 1002 adultes canadiens.

Dans ce sondage, près du quart (23%) des Canadiens ont soutenu que le ralentissement de l'économie a eu un effet sur leur façon de s'occuper de leur santé. Une proportion similaire de répondants (25%) a affirmé avoir retardé ou annulé un rendez-vous chez le dentiste à cause de préoccupations financières.

Soulignons aussi que deux Canadiens sur cinq (40%) ont avoué se sentir stressés ou dépassés par leurs préoccupations financières. Aussi, près du quart (23%) des Canadiens ont déclaré que leurs préoccupations économiques les ont déjà empêchés de dormir.

Finalement, le sondage révèle qu'au cours des derniers mois, à l'échelle du pays, tout près d'un Canadien sur cinq a sauté des repas à cause de préoccupations financières.

« Les gouvernements ont évité d'affronter les défis importants auxquels fait face notre système de santé, indique le Dr Ouellet. Nous nous imaginons à tort que les soins de santé sont à l'abri des dures réalités économiques qui sévissent actuellement. Notre sondage révèle que cette notion est tout à fait erronée. »

Économie et accès

Pour la Société santé en français (SSF), ces données sont une source d'inquiétude et elles le sont davantage lorsqu'il faut ajouter la notion d'accès à des services en français pour les francophones en milieu minoritaire. « La situation est très préoccupante. Nous pouvons soit baisser les bras et ne rien faire ou profiter de la situation pour attirer l'attention des gouvernements afin d'assurer que les efforts nécessaires sont faits pour améliorer l'accès aux services de santé en français en milieu minoritaire », évoque la directrice générale de la SSF, Claudine Côté.

Cette dernière indique que l'état actuel de l'économie force l'organisme à demeurer aux aguets. « Nous regardons de près la situation dans les communautés ».

Comme le fait remarquer Claudine Côté, « tous les Canadiens, qu'ils soient francophones, anglophones ou allophones, se voient forcés de faire des choix. Cela peut être de reporter un rendez-vous, mais aussi ce choix peut signifier de mettre fin à un abonnement à un centre de conditionnement physique, ce qui aura un impact à moyen terme sur la santé des gens », mentionne-t-elle.

Alors que les rumeurs s'intensifient à Ottawa sur une possible élection fédérale à l'automne, la Société santé en français croit que la santé doit revenir au premier plan. « Le Bulletin annuel de l'AMC ne pouvait arriver à un meilleur moment. L'économie est une question importante, qui a été au cœur de la dernière campagne électorale, mais les données de l'AMC viennent appuyer le fait que la santé est un enjeu majeur », affirme Claudine Côté.

La directrice générale de la SSF entend rencontrer très prochainement la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, qui est l'organisme national de revendication politique, afin de les sensibiliser aux dossiers de la santé.



Chronique TNO Santé

Septembre :Mois national de l'arthrite

En ce mois de sensibilisation sur l'arthrite, il est important de mieux connaître les caractéristiques de l'arthrite. Mais surtout soulager les douleurs, améliorer la fonction articulaire, faciliter les activités de la vie quotidienne et à améliorer le bien-être psychologique de toute personne atteinte de cette affection.

On parle souvent de l'arthrite comme s'il s'agissait d'une seule maladie, mais, en réalité, elle englobe une centaine d'affections différentes, allant des formes peu sévères (la tendinite et la bursite), aux formes systémiques invalidantes (l'arthrite rhumatoïde). Elle comprend également des syndromes douloureux comme la fibromyalgie et certaines affections associées à l'arthrite, comme le lupus érythémateux disséminé qui s'attaque à tout l'organisme. Il en existe également des formes que personne n'associe à l'arthrite, comme la goutte, et puis il y a des maladies comme l'arthrose, cette arthrite de l'usure qui porte mal son nom et dont bien des gens pensent qu'elle est la seule forme d'arthrite.

Il est vrai qu'un grand nombre de personnes âgées sont atteintes d'arthrite, mais ce n'est pas une maladie qui touche uniquement les personnes âgées. Bien que l'arthrite touche à peu près autant d'hommes que de femmes, la maladie les affecte de façon différente. Chez les femmes, l'arthrite affecte généralement les mains, les genoux, les chevilles et les pieds, tandis que chez les hommes, les symptômes se manifestent surtout dans les hanches, les poignets et la colonne vertébrale. Le dénominateur commun est, dans tous les cas, la douleur articulaire et musculo-squelettique. Cette douleur est souvent causée par l'inflammation du tissu qui tapisse la cavité articulaire. C'est pourquoi toutes ces maladies font partie de « l'arthrite ».

Les signes précurseurs de l'arthrite comprennent : la douleur dans l'articulation ou autour, la raideur ou la perte de mobilité d'une articulation, l'enflure (occasionnelle) d'une articulation. Plusieurs personnes atteintes d'arthrite ne ressentent pas de malaises au cours des premières phases de la maladie. L'arthrite prend souvent beaucoup de temps à progresser, et la condition peut demeurer stable pendant longtemps.

Les principaux facteurs du développement de l'arthrite sont l'âge, l'obésité, les blessures et les complications liées à d'autres affections, l'hérédité et le manque d'exercice.

La prévention : Certains facteurs de risque comme l'âge, le sexe et l'hérédité ne peuvent être changés. Par contre, nous pouvons réduire les risques de développer cette maladie en adoptant un mode de vie plus sain, incluant de l'exercice tel que la marche, la bicyclette et la natation pour renforcer les muscles portants et entretenir la mobilité des articulations. Si nécessaire, la perte de poids peut aussi réduire le stress imposé aux articulations.

Ressources à consulter :

Agence de la santé publique du Canada - Arthrite Info-aînés
http://www.phac-aspc.gc.ca/seniors-aines/pubs/info_sheets/arthritis/arthritis_f.htm

La Société de l'arthrite
www.arthrite.ca/custom%20home/default.asp?s

Canoe Santé
www.sante.canoe.com/channel_section_details.asp?text_id=1182&channel_id=...

Site Mon arthrite, je m'en charge !
www.monarthrite.ca/fr/index.aspx

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Gouvernement de consensus

Une redéfinition secrète

Batiste Foisy

Le caucus du gouvernement des TNO a profité d'une retraite à Fort Smith, cette semaine, pour redéfinir le fonctionnement du système de gouvernement de consensus.

Le caucus, qui réunit l'ensemble des 19 membres de l'Assemblée législative, a produit une série de protocoles qui précisent, notamment, le rôle des membres réguliers dans le gouvernement et l'implication des comités permanents dans le processus législatif. Or, il n'est pas question, pour le moment, de rendre publics ces documents qui baliseront le travail des députés dès la reprise des travaux parlementaires le 15 octobre.

La présidente du caucus, la députée de Frame Lake, Wendy Bisaro, a indiqué à la chaîne CIVR Radio Taïga que la possibilité de rendre ces documents publics n'avait pas été discutée lors de la rencontre de Fort Smith et qu'elle n'avait pas le pouvoir de prendre une décision unilatérale à cet effet.

Mme Bisaro ne se dit pas personnellement opposée à rendre ces documents publics, mais elle explique qu'un vote majoritaire du caucus est nécessaire. Les députés ne se réuniront pas à nouveau avant le mois d'octobre.

Mme Bisaro a décliné l'offre de CIVR Radio Taïga de discuter de ces changements procéduraux dans le cadre d'une entrevue à micro ouvert.

Tous les membres du caucus étaient présents à la réunion à l'exception faite du député de Sahtu, Norman Yakeleya.

Deux façons de commenter l'actualité



Les sections commentaires sur le www.aquilon.nt.ca



aquilon@internorth.com



Coup d'œil sur l'alpha

4 septembre 2009

Le 8 septembre, célébrez la journée internationale de l'alphabétisation

Eh oui! Encore une fois cette année le 8 septembre est la journée internationale de l'alphabétisation, comme à toutes les années d'ailleurs. Cette journée, qui est une initiative de l'UNESCO, est célébrée dans le monde entier et nous rappelle que quelque 776 millions d'adultes ne possèdent pas les compétences de base en lecture et en écriture, ce qui signifie en d'autres termes qu'un adulte sur cinq est analphabète. Aussi, 75 millions d'enfants ne sont pas scolarisés et ils sont plus nombreux encore à fréquenter l'école de manière irrégulière ou à abandonner leurs études.

Plus près de nous, au Canada, deux adultes sur cinq ont du mal à comprendre ce qu'ils lisent. Il est important de mentionner qu'avoir les compétences en lecture et écriture n'est pas un caprice, mais un besoin vital pour la qualité de vie des personnes et de leur famille, mais aussi pour le dynamisme et le développement social et économique. Ainsi, ce n'est pas pour rien que l'UNESCO a choisi cette année le thème Le pouvoir de l'alphabétisation puisqu'une société alphabétisée est vivante, démocratique et en santé.

Pour souligner cette journée, Alpha TNO et Radio Taïga refont les capsules linguistiques dont la première sera diffusée le 8 septembre prochain durant le l'émission du matin Rudy c'qui veut entre 7 h et 9 h. Bonne écoute et surtout bonne journée internationale de l'alphabétisation.



Vicky Lyonnais
Coordonnatrice

PROJET VERT L'AVENIR

Chronique d'écosurvie



Martin Dubeau

CONCRÈTEMENT

Ce que je me souviens avoir appris quand j'étais petit, c'est que l'important était de marcher en silence. Faire mes devoirs pour avoir de bonnes notes et finir mon assiette. Je me rends bien compte aujourd'hui que ce qu'on m'a répété jour après jour pendant mon enfance a fait de moi un citoyen docile, facile à manipuler. Respecter l'autorité, être dans la norme. Aujourd'hui je trouve difficile, à 40 ans, d'avoir à réapprendre à vivre. Si je regarde autour de moi, l'autorité que je vois est économique, et être dans la norme veut carrément dire être un consommateur. Un bon citoyen dépense son argent ! C'est en tout cas la première chose qu'on nous a dit de faire lorsque la crise économique a commencé. Pour se sortir de la crise il faut consommer davantage. Personnellement, je ne crois pas que ce soit une solution à quoi que ce soit. Il n'y a, à mon avis, aucune solution à tous les problèmes. Il y a toutefois quelque chose qui pourrait faire une énorme différence si plus de gens s'y mettaient : la réflexion avant l'action.

Voici une liste d'actions (que j'appelle *alternatives*) que j'ai décidé de prendre face à ce que je considérais être un problème. Avant de faire quoi que ce soit j'essaie d'évaluer l'empreinte de cette action sur mon environnement et l'impact sur les gens et sur la nature. Par exemple :

Je sais … (ou je me doute)

… que la viande que je consomme vient d'animaux maltraités.

Alternatives

J'achète d'un producteur que je connais. J'achète bio. Je chasse et je pêche. Je mange moins ou pas de viande.

Je sais … (ou je me doute)

… que les vêtements que j'achète ont été fabriqués par des personnes travaillant dans des conditions dans lesquelles je ne travaillerais pas moi-même.

Alternatives

J'achète usagé. J'achète de compagnies dont je connais vraiment les pratiques éthiques.

Je sais … (ou je me doute)

… que ma voiture a un impact négatif sur l'environnement.

Alternatives

J'organise ma vie pour ne pas avoir à dépendre d'une voiture. Je fais du co-voiturage. J'utilise le transport en commun. Je marche et je fais du vélo. J'investis dans une alternative sérieuse.

* le secret ici est de ne carrément pas posséder une voiture !

Je sais … (ou je me doute)

… que les aliments et produits dans ma maison sont de plus en plus nocifs.

Alternatives

J'utilise des produits dont je comprends la composition. Je fabrique moi-même ce que je peux (pâte à dents, yogourt, pain, produits nettoyants, etc)

Vous voyez le principe. Ma famille et moi sommes encore bien loin d'où nous aimerions être, mais au moins nous avons commencé le processus et c'est souvent ce qui est le plus difficile. Une fois commencé, les bienfaits se font vites sentir au niveau de la santé, de la satisfaction et même de l'économie d'argent.

Pour voir le type de vie de personnes qui ont choisi de vivre selon les principes dont je parle depuis le début de mes chroniques, je vous propose d'aller voir mon propre site !

La suggestion de lecture de la semaine sera donc : Le site internet de la famille Zibeau, (http://web.me.com/zibeau/)

Vos commentaires sont toujours appréciés au www.aquilon.nt.ca

AFCY

Un 15 août ailleurs qu'en Acadie

Éric Frenette se rappelle le tintamarre qu'il a organisé à la maison bleue.

Maxence Jaillet

Le samedi 15 août, dans la cour arrière de la maison bleue, près de cinquante personnes ont participé à la fête des Acadiens. Concours de Hamburger, Tintamarre et Karaoké, tout a été préparé pour rassembler, divertir et découvrir la communauté acadienne et autres francophones de Yellowknife. Finalement, l'Association franco-culturelle de Yellowknife a réussi le pari d'organiser une fête nationale pour tous ceux qui ne se sont pas rendu au congrès mondial acadien 2009 sur la péninsule Acadienne.

Et c'est de là que vient, Éric Frenette : Caraquet! Avec sa compagne Annie-Claude Boudreau, ils ont organisé les célébrations 2009 dans la capitale ténoise. « C'est la première fois que je passe un 15 août ailleurs qu'en Acadie. Par chez nous, ça fête beaucoup, ici j'ai trouvé ça vraiment intéressant de rencontrer de nouveaux acadiens et de voir qu'il y avait des gens de toutes les régions francophones ici. » Pour l'occasion, il s'est mis sur le dos, tout ce qui pouvait lui rappeler les couleurs du drapeau acadien. « Il me manquait le masque et j'aurais pu être Acadieman! », lance-t-il.

C'est la dégustation de Hamburger qui a sollicité le plus de commentaires. D'après l'acadien c'est que les gens ont aimé la diversité. Il y avait quatre recettes différentes pour quatre cuistos. Éric Frenette a lui-même partagé sa recette à la viande hachée et au fromage. Stéphane Gagné y est allé avec des hamburgers 80 % bison, 20 % porc parsemés de pleurotes. Réjean Lefort a opté pour des hamburgers conventionnels, et Roland Charest a surpris avec ses hamburger à la truite avec homard.



Le directeur de l'AFCY, Roland Charest, hisse le drapeau acadien en compagnie d'Éric Frenette (Photos d'Éric Frenette et de Batiste Foisy)

Un deuxième *shift* de nuit pour Stéphane Gagné

Musique live et invités spéciaux sont au menu pour le Radio-thon de CIVR Radio Taïga qui se tient cette année en conjonction avec l'épluchette de blé d'inde de l'Association franco-culturelle deYellowknife.

Batiste Foisy

Pour une seconde année de suite, Stéphane Gagné animera une émission de radio de douze heures. Faut être un brin malade*.

Mais, à quelques jours de l'exploit, Stéphane se dit mentalement apte à relever ce défi pour le moins absurde, qui consiste à s'enfermer dans le minuscule studio de la radio communautaire francophone de Yellowknife et ne plus en sortir jusqu'à ce que la privation de sommeil nous incite à verser dans la poésie automatiste et/ou les imitations animalières.

« J'ai une expérience impeccable pour ce qui est de ne pas s'endormir », confie notre Terry Fox du microphone. « J'ai des enfants. »

Le père de deux charmants bambins d'âge préscolaire ne sera pas seul dans sa galère. Durant les premières heures de l'émission (de 19h jusqu'à minuit environ) différentes personnalités de Yellowknife se joindront à Stéphane. Il est notamment question de réaliser quelques enregistrements de musique *live* avec des invités surprises.

Puis, pour passer au travers de la longue période de la nuit noire, le lapin Duracell de la bande FM se propose de faire danser les insomniaques sur des rythmes technos. Il paraîtrait même que le mystérieux DJ Grosnounou, qui a animé une émission de musique dansante pendant quelques mois à CIVR Radio Taïga, ferait peut-être une apparition surprise à ce moment du délire radiophonique. Selon des sources généralement à l'affût du potin sans intérêt particulier, Stéphane Gagné serait un ami personnel de l'élusif disc-jockey.

Le quart de travail du forçat des ondes prend fin à sept heures du matin, moment à partir duquel une ribambelle d'animateurs se relayeront pour l'animation des douze heures régulières du Radio-thon

L'événement de l'année

Au delà du caractère ludique de l'aventure, le Radio-thon de CIVR, c'est surtout la principale campagne de levée de fonds de l'unique station de radio francophone des Territoires du Nord-Ouest.

« C'est notre événement de l'année, commente le directeur du 103,5 FM, Rudy Desjardins. C'est une partie de plaisir, bien sûr, mais c'est aussi une activité de financement réellement essentielle pour maintenir notre radio en ondes. »

Toute la journée, les lignes téléphoniques seront ouvertes pour accueillir les dons. Cette année, Radio Taïga espère amasser 5 000 $ en dons de ces auditeurs. « C'est audacieux, oui, mais c'est un objectif réaliste, poursuit Desjardins. Notre cote d'écoute a beaucoup progressé ces dernières années, mais notre financement de base n'a pas suivi. Alors nous comptons sur la générosité de notre public. C'est l'esprit communautaire. »

Cette année le Radio-thon a lieu en conjonction avec l'épluchette de blé d'inde annuelle de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. L'événement aura lieu à la maison bleue de Yellowknife (5016, 48e rue) où sont situés les studios de CIVR. De l'animation et de la musique live égaieront la journée de célébration.

Le Radio-thon débute le samedi 12 septembre à 19h et se termine le lendemain à pareille heure.

* Votre humble serviteur parle en connaissance de cause. J'ai personnellement tenu la barre du *shift* de nuit du Radio-thon de CIVR quatre fois, dont une année mémorable où – allez savoir pourquoi ! – il m'est venu l'idée saugrenue de pousser ma *luck* pendant 15 heures de balbutiements semi-comateux. Folle jeunesse.



Stéphane Gagné en aura plein les bras, dans la nuit du 12 au 13 septembre, lui qui animera une émission de radio de 12 heures consécutives au 103,5 FM. (Photo : Batiste Foisy)

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 8, numéro 31 - 4 septembre 2009





Le Nunavut en bref

Patterson devient sénateur du Nunavut

Neuf nouveaux sénateurs ont fait leur entrée cette semaine à la chambre haute. C'est l'ex-premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Dennis Patterson, qui représentera désormais le territoire du Nunavut au Sénat. Âgé de 60 ans, Paterson a été premier ministre des TNO de 1987 à 1991. Il est à l'origine de la création du Nunavut en 1999. Non-Inuit et résidant à Vancouver en Colombie-Britannique, Patterson remplace le sénateur Willie Adams qui a annoncé son retrait de la vie sénatoriale le 22 juin dernier. Les nouveaux sénateurs nommés par Stephen Harper se sont tous engagés à appuyer les mesures législatives contre les crimes qui sont actuellement bloquées au Sénat. Ils devraient également soutenir le gouvernement conservateur dans ses efforts visant à réformer le Sénat.

Vol Iqaluit-Nuuk

La liaison entre les capitales du Nunavut et du Groenland pourrait bientôt être rétablie. La compagnie aérienne Air Greenland songe à ré-établir des vols réguliers directs entre Iqaluit et Nuuk. Cela fera l'objet de discussions entre la première ministre du Nunavut Eva Aariak, des représentants du gouvernement territorial, des représentants des organisations chargées des revendications territoriales inuites et la compagnie aérienne Air Greenland le 22 septembre prochain dans la capitale nunavoise. Présentement, il prend 2 à 3 jours pour voyager entre le Nunavut et le Groenland alors que seulement 825 km sépare leur capitale. Un vol direct entre les deux villes prendrait environ 2 heures.

Lundi dernier, c'était la rentrée en classes pour les élèves de l'École des Trois-Soleils. La traditionnelle course de bateaux a donné le coup d'envoi à l'année scolaire 2009-2010.

Photo : Caroline Pelletier

Moins de diplômés dans les écoles nunavoises que partout au Canada

Caroline Pelletier

Les écoles publiques des provinces et territoires canadiens ont accusé une baisse d'inscriptions en 2006-2007, à l'exception de l'Alberta et du Nunavut, où l'on observe une augmentation depuis les dernières années. Selon les résultats d'une étude dévoilés par Statistiques Canada la semaine dernière, plus de 5,16 millions d'étudiants étaient inscrits dans les écoles publiques au cours de l'année 2006-2007, ce qui représente un recul de 3,5% par rapport à 2000-2001. Avec l'Alberta, le Nunavut fait figure d'exception. En effet, le nombre d'élèves dans les écoles nunavoises s'établissait à environ 9 000 en 2006-2007, une augmentation de 3,6% comparativement à 2000-2001.

Si la diminution des inscriptions dans les écoles publiques au Canada semble être conforme aux estimations démographiques qui indiquent que la population âgée de 5 à 17 ans est en baisse au pays, la tendance inverse est observée au Nunavut. De 2000 à 2006, Statistiques Canada a confirmé une hausse de 8% de la population d'âge scolaire dans le jeune territoire. Le Nunavut est par ailleurs moins affecté par le vieillissement de la population et la diminution des naissances constatés ailleurs au Canada.

Plus d'étudiants, mais un taux de réussite qui stagne. Le taux de diplomation a subit une légère baisse au Canada, passant de 73,2% en 2005-2006 à 71,3% en 2006-2007. En revanche, le taux d'obtention de diplôme en Nouvelle-écosse et dans les trois territoires a considérablement augmenté depuis 2000-2001. Malgré l'augmentation observée dans les trois territoires, le Nunavut est toujours loin derrière. Ainsi, même s'il accueille davantage d'élèves dans ses écoles, le territoire du Nunavut a toujours le taux d'obtention de diplôme le plus bas au Canada, avec à peine 29,6% en 2006-2007. Il est précédé par les Territoires du Nord-Ouest, qui occupent l'avant-dernière position avec un taux de diplomation de 55%. Depuis 2000-2001, le taux d'obtention de diplôme dans les écoles nunavoises n'a jamais dépassé 30%.

On observe également un écart entre les garçons et les filles. À l'échelle du Canada en 2006-2007, le taux d'obtention de diplôme a été de 75,3% pour les filles et 67,6% pour les garçons. Les plus grands écarts entre les garçons et les filles ont été observés dans les trois territoires et à Terre-Neuve-et-Labrador. Parmi les territoires, le Nunavut connaît le plus petit écart avec 11,2%, suivi par les Territoires du Nord-Ouest (16,4%) et le Yukon (17,6%).

Un automne chaud pour les RDÉEs



Les chefs de file en dévelopement économique francophone au Canada étaient réunis à Toronto en juin dernier afin de participer au 1er Forum économique des présidents des RDÉEs (Photo : RDÉE Canada)

Caroline Pelletier

L'automne 2009 pourrait bien marquer un virage dans les modes d'opération des Réseaux de développement économique et d'employabilité (RDÉE) à la grandeur du pays.

On sait que le financement public des RDÉEs provient dans une large mesure du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire, renouvelé par le gouvernement du Canada dans le cadre de la Feuille de route pour la dualité linguistique 2008-2013. Or, les modalités d'application de ce programme prennent fin le 31 mars prochain.

C'est pourquoi la Direction générale des compétences et de l'emploi, du ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC), enclenchait au printemps dernier une vaste consultation des RDÉEs et d'autres intervenants sur la scène du développement économique, dans une perspective de réflexion collective sur les objectifs, domaines d'intervention, priorités d'action, organisation, structure et gouvernance du programme.

Dans cet esprit, une rencontre aura lieu à Gatineau les 9 et 10 septembre, entre le ministère et les RDÉEs. Nul doute que leurs délibérations pèseront d'un grand poids sur l'avenir du programme, celui des RDÉEs provinciaux et territoriaux, et bien sûr celui de RDÉE Canada.

Doté d'une enveloppe de 36M$, le Fonds d'habilitation pour les communautés minoritaires de langue officielle a comme objectif de favoriser le développement des communautés minoritaires de langue officielle en renforçant leurs capacités communautaires dans les secteurs du développement des ressources humaines et du développement économique communautaire et en faisant la promotion des partenariats de tous les niveaux, plus particulièrement avec les partenaires fédéraux. Son accès n'est néanmoins pas exclusif aux RDÉEs.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas que les feuilles qui tombent à l'automne



Caroline Pelletier

C'est encore plus vrai ici, puisqu'il n'y a pas d'arbres. Déjà cette semaine, la capitale nunavoise prend des allures automnales. Le retour des vacances coïncide avec le retour en classe et on sent la frénésie gagner la population. Si la rentrée amène chaque année un sentiment d'excitation, l'arrivée des nouveaux venus est aussi bien accueillie. Parce que le jeune territoire fait face à un roulement de personnel très élevé, cela contribue à renouveler les ressources humaines dans différents secteurs.

Cette frénésie du retour en classe et au boulot, risque de s'accentuer dès que les rumeurs d'élections fédérales se confirmeront. Il n'y a pas que les feuilles qui tombent à l'automne, les gouvernements aussi. Et l'opposition pourrait vouloir profiter de la crise économique, aux risques de résurgence du virus H1N1 et des dernières nominations partisanes d'Harper pour cesser d'appuyer le gouvernement. Parce qu'il faut dire que c'est l'opposition libérale qui a permis de tenir en vie le gouvernement minoritaire de Stephen Harper depuis les dernières élections.

Même sans élections sur la scène fédérale, les Iqalummiut peuvent compter sur les élections municipales pour réchauffer le climat de la capitale cet automne. La mairesse d'Iqaluit, Elisapee Sheutiapik, qui a été élue cette semaine à la présidence de l'Association des municipalités du Nunavut à l'occasion de leur assemblée générale annuelle, devrait briguer un autre mandat.

C'est sans oublier les postes de conseillers à la Ville qui seront à combler, ainsi que différents membres dans le domaine de l'éducation, incluant les membres du conseil d'administration de la Commission scolaire francophone du Nunavut.

Bref, c'est un automne chaud qui s'annonce au Nunavut. Et avec les possibilités d'élections au fédéral, l'automne nous donne une vague impression de déjà vu.

Réseaux de développement économique et d'employabilité

Un peu d'histoire

Avril 1993
Sommet économique national de la francophonie canadienne sous le thème Vers une prise en charge du devenir de nos communautés organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le Conseil canadien de la coopération.

Novembre 1993
Création du Comité d'adaptation des ressources humaines de la francophonie canadienne, sous l'impulsion de ces deux mêmes organismes. Le Plan directeur de l'adaptation de la main-d'œuvre de la francophonie canadienne sera publié par le Comité en juin 1995.

1996
Mise sur pied du Comité national du développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (CNDRHFC). À l'objectif de l'employabilité s'ajoute celui du développement économique.

Juin 1999
Le ministère du Développement des ressources humaines Canada (DRHC) instaure, à même les surplus de la caisse d'assurance-emploi, le premier Fonds d'appui aux communautés minoritaires de langue officielle, qui financera ce Comité national et son réseau, à une hauteur de 21M$ sur trois ans.

2003
Le CNDRHFC compte 12 Réseaux de développement économique et d'employabilité (RDÉE), dont RDÉE Nunavut. En 2004, le CNDRHFC devient le Comité national de développement économique et d'employabilité (CNDÉE).

1er avril 2005
Le Fonds d'appui devient le Fonds d'habilitation pour les communautés minoritaires de langue officielle, dont le budget de 36M$ ne provient plus de la caisse de l'assurance-emploi.

Petites annonces communautaires

Épluchette de blé d'Inde
Activité incontournable de l'automne, l'Association des francophones vous invite à sa traditionnelle épluchette de blé d'Inde le samedi 5 septembre à 18h30 au Franco-Centre (#981). Adultes seulement.

Médias francos : collaborateurs recherchés
Envie de t'impliquer dans les médias franco-nunavois ? La radio CFRT et le journal Le Nunavoix sont présentement à la recherche de collaborateurs. Une soirée de recrutement aura lieu le vendredi 18 septembre à compter de 17h au Franco-Centre.
Infos : Caroline 979-4606 poste 24
cpelletier@nunafranc.ca

Inscription de masse
Pour s'inscrire aux activités offertes à Iqaluit durant l'année, rendez-vous au Cadet Hall le samedi 12 septembre de 11h à 14h. Pour réserver une table, les organismes doivent appeler Victoria au 979-5627.

Course Terry Fox
La 29e édition de la course Terry Fox pour la recherche sur le cancer se tiendra le dimanche 13 septembre à 13h à Iqaluit. Inscription à la caserne de pompiers entre 12h et 12h45. Un autobus transportera ensuite les participants au parc Sylvia Grinnell. Un BBQ permettra également d'amasser des fonds, à la caserne de 12h à 15h.

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.



Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Grand Rassemblement Jeunesse 2009

«Ça s'est vraiment super bien passé! »

- Nathalie Aucoin, coordonnatrice GRJ 2009

Le Grand Rassemblement Jeunesse 2009 (GRJ 2009) du mois d'août dernier, à Tracadie-Sheila, en Acadie, a suscité de vives réactions. *L'Aquilon* a réussi à s'entretenir avec la coordonnatrice de l'événement, Nathalie Aucoin.

Édith Vachon-Raymond

« C'est sûr et certain qu'on ne peut pas plaire à tout le monde! », répond Mme Aucoin, lorsqu'il est question des critiques concernant le déroulement de l'événement (voir article en p.9, du 28août dernier). La dame, qui en était à sa première année en tant que coordonnatrice de cette activité, poursuit : « Je pense que les jeunes se sont beaucoup amusés! Je suis sûre que les jeunes des autres provinces et d'ailleurs dans le monde ont aimé ça! »

Les GRJ est l'événement jeunesse officiel de la francophonie, selon Mme Aucoin. Pour elle, il s'agissait de réunir des jeunes d'un peu partout autour du monde pour venir découvrir l'Acadie et sa culture. »

On trouve, en plus du groupe Facebook officiel du GRJ 2009, un autre groupe sur le même site appelé « POur tous seux qui on aimé les grj 2009 » (*sic*). Le groupe présente le logo du GRJ 2009 et compte une vingtaine de membres Facebook. Cependant, les commentaires sont pour la majorité plutôt négatifs. On peut y lire que les activités étaient ennuyantes.



La mère de Chantay Boulanger-Rowe, Catherine Boulanger, est fâchée de la tournure des évènements. Selon elle, si toutes les activités devaient être régentées de cette façon, il serait mieux de ne plus en avoir. (Photo : Chantay Boulanger-Rowe)

Interrogée sur la méthode d'évaluation de l'événement proposée aux jeunes après le déroulement du rassemblement, Mme Aucoin admet : « On reçoit souvent des commentaires comme de quoi la bouffe n'est pas bonne, que l'hébergement n'est pas bon. On a un petit peu changer les évaluations. » Ces dernières portaient donc sur la manière dont les jeunes ont vécu la francophonie au travers du GRJ 2009, sur « comment ils ont pu grandir avec l'événement ». Mme Aucoin précise toutefois « que si les jeunes voulaient nous laisser des commentaires, ils étaient libres de le faire sur un petit papier blanc. »

Concernant les activités, Nathalie Aucoin est consciente qu'en raison de l'horaire chargée il a été difficile pour les délégations de visiter beaucoup l'Acadie. Elle glisse avoir fait quelques arrangements avec le traiteur pour servir quelques plats propre à la péninsule. Elle a aussi répondu aux critiques concernant la pétition pour aller à la plage, elle s'est expliquée : « Pour moi, la pétition était une manifestation citoyenne, je vous jure que je n'ai pas ri. C'est, par contre, quelque chose que je ne pouvais faire. » Selon elle, son assurance-responsabilité reliée au GRJ 2009 ne couvrait pas les activités à la mer et dans l'océan. Il revenait donc aux accompagnateurs de gérer la situation comme bon il leur semblait.

«Je pense que pour nous, la principale préoccupation, c'était surtout la sécurité », ajoute-elle. Lors du spectacle en plein air, le 15 août, près de 50 000 personnes étaient attendues, y compris les gens du GRJ 2009. La semaine dernière, Francine Fontaine, la coordonnatrice de Jeunesse TNO, s'était indignée d'avoir passé une soirée à accompagner des majeurs aux toilettes, lors de cette soirée. Mme Aucoin répond : « Il y avait des toilettes dans l'enclos et les majeurs avaient signé un papier comme quoi ils étaient tenus aux mêmes règles que les mineurs. » Elle admet cependant que ce point devra être révisé lors du prochain GRJ prévu en 2014, lors du prochain Congrès national acadien. « Nous devrons trouver un moyen de différencier les mineurs et les majeurs », soutient-elle. Nathalie Aucoin assure avoir tout mis en œuvre pour « être sûre que tout le monde pouvait revenir à l'école sain et sauf ».

Sur une note plus enjouée, la coordonnatrice s'est dit très fière d'avoir reçu le parrainage de Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada. Cette dernière a fait le mot d'ouverture du GRJ 2009, ce qui a donné lieu à de nombreuses discussions entre les jeunes. Mme Aucoin s'est dit contente de cette expérience. Il s'agissait pour elle «d'un gros défi, puisque c'était une activité d'envergure. » Elle terminera son contrat avec la Société nationale acadienne à la fin septembre.

N.D.L.R : Dans l'article paru la semaine dernière, nous devrions lire Francine Fontaine, et non Francine Lavoie, dans le titre de l'article. Nos plus sincères excuses à Mme Fontaine.

École Boréale

Au-delà des politiques

Mercredi matin, Craig Blackman, le père de Tate Blackman s'est rendu à l'école Boréale pour y déposer sa fille, malgré le refus d'admission reçu quelques semaines auparavant.

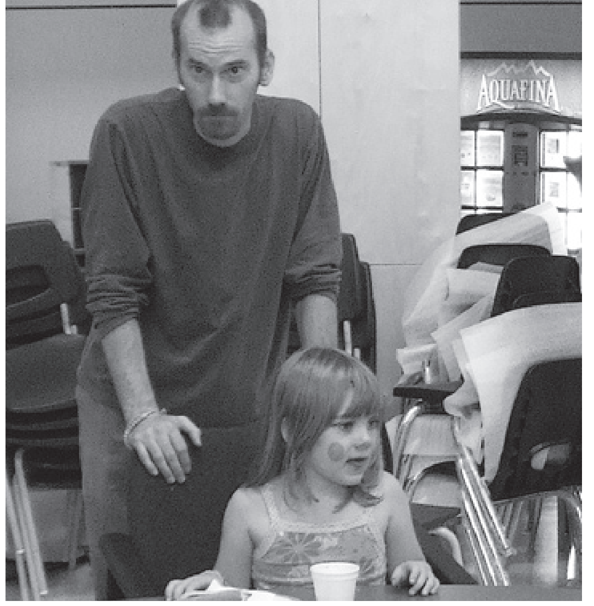
Édith Vachon-Raymond

« J'amènerai ma fille à l'école Boréale jusqu'à la fin du mois de septembre », affirme M.Blackman, en entrevue avec *L'Aquilon*. Ce dernier attendra jusqu'au dernier moment, c'est-à-dire jusqu'à l'envoi des listes officielles des élèves de l'école Boréale, pour entrevoir d'autres éventualités.

« Pour l'instant, Tate se rend à l'école Boréale mais elle n'est ni visiteur, ni élève… », explique le père. Elle est seulement présente et, pour lui, elle le sera tant et aussi longtemps qu'il n'aura pas épuisé tous les recours pour envoyer sa fille à l'école francophone. Si elle se voit refusée de nouveau lors de l'envoi des listes, à la fin du mois, M.Blackman envisage deux solutions : la recalée en prématernelle ou l'envoyer à l'école anglophone. « Ce sont vraiment les deux seules autres options que l'on a », répond-il à contrecoeur.

Interrogée sur ce qui se passait avec la fillette, la présidente de la Commission Scolaire Francophone (CSF), Suzette Montreuil, a tout d'abord refusé de commenter «un cas particulier, pour des raisons de confidentialité». Par contre, elle a exprimé que «la directive du Ministère est limitée, donc si un élève n'entre pas clairement dans les critères élaborés par l'article 23, on doit demander la permission au Ministère. » Elle a aussi ajouté que la CSF travaille avec les nouvelles familles arrivantes pour voir si elles peuvent être acceptées. Mme Montreuil poursuit cependant qu'il leur est impossible de passer outre les ordres juridiques, « même si on ne les accepte pas. »

L'Aquilon a rejoint plus tôt dans la journée, mercredi, le directeur général de la CSF, Philippe Brûlot. Ce dernier a expliqué qu'un élève refusé s'était présenté le lundi matin, à l'école Boréale : « On l'a accepté comme visiteur pour une journée. » Il répète que la CSF se doit d'appliquer les décisions prises par le gouvernement, il ajoute toutefois : « Ça nous fend le cœur, mais on a les mains liées. »



Craig Blackman et sa fille, Tate. (Photo : Édith V-R)

À l'école Boréale, une consigne a aussi été donnée par la CSF aux journalistes de ne s'adresser qu'à sa présidente, en cas de question. Selon le père de famille, l'école Boréale le supporte, mais ne peut faire davantage car elle n'est pas en contrôle de la situation.

Jeudi dernier, le directeur général de la CSF a rencontré les parents des enfants du préscolaire afin de les aviser de la situation et de les avertir de ce qui se pourrait arriver dans les années à venir, selon la durée et l'issue du procès en Cour.

Devant la justice, la CSF demande à regagner le droit d'admettre ou de refuser les élèves. Elle revendique aussi le droit d'appliquer ce qu'on appelle le droit de réparation. Ce droit permettrait à une personne qui aurait pu bénéficier d'une éducation francophone, mais qui n'a pas pu pour diverses raisons (politiques trop sévères, établissements inexistants, etc…), d'envoyer son enfant à l'école francophone. Craig Blackman est né au Québec, il a complété sa maternelle et sa 1ère année en immersion française. Lorsqu'il est déménagé en Nouvelle-Écosse, il n'a cependant jamais pu accédé à l'école francophone, faute d'établissement. Pour sa femme et lui, il est très important pour Tate d'être bilingue. Ils attendront la fin septembre pour informer la petite de tout ce qui se trame autour d'elle.

Énergies territoriales

Route et gazoduc, pas nécessairement liés

Le ministre ténois de l'Industrie relève les similarités énergétiques avec Terre-neuve et Labradors.

Maxence Jaillet

Bob Mcleod qui en début de semaine s'est rendu sur « the Rock », a une fois de plus fait état du point de vu de son gouvernement devant ses homologues ministres de l'énergie : « un pipeline pour développer notre économie pour développer nos communautés ». Lors d'une entrevue suivant la conférence des ministres de l'Énergie et des Mines à St-Jean Terrre-Neuve, le ministre ténois a néanmoins souligné que le projet du gazoduc de la vallée du Mackenzie n'avait pas nécessairement besoin d'une route qui relierait les différentes collectivités le long du fleuve. « Comme l'a déjà répété le premier ministre du Canada, il faut quelque chose pour mener le projet gazier du Mackenzie (GPM) à terme, et c'est le développement. Mais les compagnies n'ont pas forcément besoin d'une route publique pour le pipeline », dit Bob Mcleod, notant que dans l'éventualité que la construction du pipeline soit accordée, la construction de la route de la vallée du Mackenzie n'emboîtera pas forcément le pas.

« En ce moment, dit-il, le gouvernement fédéral travaille conjointement avec les promoteurs du GPM pour mettre en place un cadre fiscal. Le ministre fédéral responsable du pipeline, Jim Prentice, a plusieurs fois répété vouloir livrer ce plan avant la fin de l'année 2009. »

Cet accord tomberait finalement en même temps que le dépôt du rapport tant attendu de la Commission d'examen conjoint.

Les ministres de l'énergie ont d'ailleurs longuement parlé des processus réglementaires généralement critiqués pour leur lenteur. Dans un communiqué issue de la réunion à Terre-Neuve, les représentants des gouvernements fédéral, territorial et provincial se sont accordés pour affirmer d'une voix : « un projet, une évaluation ». Les ministres veulent pour ainsi dire mettre fin au dédoublement des études d'impact environnemental. Ils jugent que le retard accusé par des projets miniers ou énergétiques peuvent être réduit si un projet ne devait pas forcément affronter un examen fédéral et un autre territorial ou provincial. À Terre-Neuve et Labrador, ces interlocuteurs avaient un exemple sous les yeux avec le projet hydroélectrique de Churchill Falls.

Hydro-électricité

Au début de leur conférence intergouvernementale, les ministres ont pu survoler le projet hydro-électrique Churchill Falls, et ainsi se rendre compte de son ampleur et se faire expliquer les démarches pour consrtuire Churchill Falls II.

Bob Mcleod affirme qu'au point de vue énergétique, la province de Terre-Neuve a beaucoup en commun avec les TNO. « Ils veulent développer leur capacité hydro-électrique comme nous. Ils nous ont présenté un projet où non seulement ils répondraient à leurs besoins énergétiques respectifs mais où ils pourront aussi exporter l'énergie. Ce qu'ils font est vraiment similaire à ce que nous voulons faire. Il en revient à baisser les coûts de l'électricité dans les collectivités normalement déservies par les centrales au diesel. »

Mais inspiré par la conférence, le ministre revient sur un point. « Eux aussi font face à un long processus de révision environnementale. Eux aussi ont des pourparlers avec les premières nations, eux aussi veulent se libérer de l'emprise des énergies fossiles. »

En octobre 2008, le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Bob Mcleod avait introduit treize actions pour développer le potentiel hydroélectrique des TNO. Depuis plusieurs projets sont passés à l'étude pour accroître ce secteur énergétique.

Assainissement et régénération

Une expertise nordique

Différentes organisations, gouvernementales ou non, se réunissent à Yellowknife pour parler régénération minière.



Maxence Jaillet

« C'est ouvert au public! Tous ceux qui veulent s'informer et payer les frais d'inscriptions sont les biens venus à participer aux présentations du symposium », déclare William Price, qui a chapeauté l'organisation du congrès Northern Lattitudes, qui se déroule à Yellowknife du 8 au 11 septembre.

Le fonctionnaire au ministère des Ressources naturelles Canada place beaucoup d'espoir sur le fait que c'est la première fois qu'un tel symposium sur l'assainissement et la régénération des mines se déroule aux TNO. « C'est l'opportunité pour les gens du milieu de se retrouver et de partager l'information à jour sur les défis et les réussites de la régénération minière et de les transmettre aux intéressés. À Yellowknife il y a beaucoup d'expertise, et ce sera très riche. » Cette biennale a déjà pris part en Alaska, à Juneau et Fairbanks entre autres; au Yukon, à Whitehorse et Dawson City. Avec Yellowknife, c'est le reflet des nouvelles mines nordiques qui est mis en valeur. Selon Bill Price, la régénération des mines se fait au cas par cas. Alors l'intérêt pour un symposium sur les mines nordiques prend tout son sens dans une ville comme Yellowknife.

Bill Price raconte qu'il est nécessaire que les gens soient informés car l'assainissement des sites miniers est une activité très exigeante. « Dans le passé, la régénération des mines n'a pas été très bien faite. De nos jours, les attentes du public sont supérieures et celles des gouvernements aussi. » Il ajoute qu'il y a eu des fautes commises dans le passé, mais aussi de nombreuses réussites.

Spécifiquement, au cours des différentes journées, plusieurs présentations se concentreront sur l'état de projets d'assainissement particuliers. Dans la liste des documents acceptés on distingue parmi d'autres la complétion du projet pour la mine d'or de Colomac, le plan de la fermeture et la régénération de la mine de diamants d'Ekati, celui pour la mine d'uranium de Port Radium et le plan d'assainissement en instance d'accréditation de la mine Giant à Yellowknife.

La visite de trois site miniers est également au calendrier de cette conférence. Les participants pourront visiter la dernière mine de diamants des TNO, la mine Snap Lake de DeBeers, et les deux anciennes mines d'or de la capitale, les mines Con et Giant.

Interpellé par la description accueillante du symposium permettant aux représentants des gouvernements canadien et états-uniens, des membres de l'industrie, des leaders des collectivités et des premières nations de se rencontrer, *l'Aquilon* a questionné le bureau de la nation dénée sur ces intentions de participer à ce colloque. Sonny Lenoir, l'adjoint à la direction de l'organisation qui représente les premières nations dénées des TNO a déclaré ne pas avoir été informé par quelque ministère que ce soit de la tenue de ce symposium.

Petites annonces

Occasions d'affaires

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison, cherche des Conseillères! Excellente occasion avec une compagnie de ventes directes 100% canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Bénévoles recherchés

Radio Taïga, la radio communautaire francophone de Yellowknife, est constamment à la recherche de bénévoles pour prendre part aux activités de la radio : animation radiophonique, technicien en radio, levée de fonds, aide à la librairie de CD, etc. Il s'agit d'une excellente occasion d'apprendre les rudiments du fonctionnement d'une radio. Au besoin, une formation est offerte. Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter Rudy au 766-5172.

Pool de hockey

Une deuxième édition revampée

Fort de l'attrait suscité par la première édition du pool de hockey de l'AFCY et de Radio-Taïga l'an dernier, Stéphane Gagné travaille à la préparation de la prochaine édition

Alain Bessette

L'Association franco-culturelle de Yellowknife et Radio-Taïga lance une invitation à tous les francophones et francophiles de Yellowknife pour la séance d'inscription et de repêchage de son pool de hockey. Cela aura lieu le 24 septembre prochain à 17 h 30 à la maison bleue.

L'an dernier, il y avait eu treize participants au premier pool de l'Association et de la radio. Cette année, Stéphane Gagné s'attend à ce qu'il y ait beaucoup plus de participants. « On m'en parle déjà beaucoup et le mot circule dans la communauté ».

De la nouveauté

Tant au plan technique que dans les options de repêchage, Stéphane Gagné veut offrir du nouveau cette année.

Après le tirage au sort de l'ordre du repêchage, chaque participant aura à choisir cinq attaquants, quatre défenseurs, deux gardiens et deux réservistes dans l'une ou l'autre de ces catégories. Par la suite, chaque participant choisira une équipe de l'Ouest et une équipe de l'Est. De plus cette année, à la pause du match des étoiles, les participants pourront retirer un de leurs joueurs par un autre parmi les joueurs qui n'ont pas été sélectionnés. Les statistiques de ce dernier seront comptabilisées rétroactivement au début de la saison.

Stéphane veut aussi rehausser la présentation technique de ce repêchage en direct par l'utilisation d'un portable et du grand écran télé de l'AFCY.

Des conseils et de l'entraide

Pour ceux qui s'y connaissent un peu moins quant au hockey de la LNH, Stéphane recommande de consulter les pages statistiques de NHL.com, le site Internet de Hockey Future et aussi les revues spécialisées pour les pools de hockey.

Si on en juge par les résultats de l'an dernier, l'entraide entre participants joue aussi un rôle important. « Le gagnant de l'an dernier ne connaissait pas ça et il a écouté les conseils des autres participants pour faire ses choix » a fait savoir Stéphane Gagné.

Il y aura aussi de l'entraide pour les participants qui ne sont pas à l'aise dans la langue de Molière.

En plus du plaisir, des prix

Il en coûte 20 $ plus 2 $ de frais d'Internet pour s'inscrire. L'an passé les trois gagnants se sont partagé les 260 $ d'inscription selon une répartition équivalente à 55 % pour le premier prix, 30 % pour le deuxième et 15 % pour le troisième. La même formule sera retenue cette année, mais l'AFCY va bonifier les prix de montants forfaitaires pour les gagnants qui sont membres de l'association, soit 45 $ pour le premier prix, 35 $ pour le deuxième et 20 $ pour le troisième

En exclusivité sur www.aquilon.nt.ca

Une liste de joueurs et de leurs statistiques. Quelques liens Internet pour aider votre recherche.

Littérature pour enfant

Les élèves d'immersion, soyez prêts à rêver!

Les enseignants de l'école J.H. Sissons redécouvrent la littérature avec Dominique Demers.

Maxence Jaillet

« Il faut revenir à l'essentiel et se permettre des périodes de rêves. » Dominique Demers parvient souvent à déstabiliser les enseignants qui prennent part à son atelier sur la littérature pour enfant. Déstabiliser non pas pour incommoder mais pour ouvrir une nouvelle voie, faciliter le travail et l'art d'insuffler le goût de lire et d'écrire.

Aux TNO, c'est le personnel enseignant de l'école d'immersion J.H. Sissons qui a bénéficié de cette transformation le 31 août et 1er septembre.

Leonie Bozec enseigne la deuxième année à Sissons, après cet atelier de deux jours, elle juge que l'enseignement de l'écriture sera plus facile pour elle maintenant. Sa collègue, Monique Marinier titulaire d'une classe de cinquième année, explique qu'elle va ajouter ces nouvelles démarches à ses cours. « Depuis des années, j'apprends l'écriture à des enfants, je me rends compte que ce n'était pas comme il faut. Je leur demandais de tout faire en même temps. Là, c'est clair! Ils ont une idée, ils élaborent une histoire sur deux lignes et ensuite ils commencent à rédiger et moi, je les pousse à exagérer au maximum », répète-t-elle.

Les deux enseignantes disent avoir compris le message de l'auteure francophone. « L'écriture, c'est un billet d'avion. Ça nous libère des contraintes, on peut voyager n'importe où, dans le futur ou le passé en étant bien assis sur ses deux fesses ».

« Je fais vivre l'expérience de la création aux enseignants, décrit Dominique Demers. Lors de ces ateliers, il n'y a pas une fois où un des profs ne pleure pas. Ils sont tous enchantés, mais ils se rendent compte qu'ils ont manqué d'outils pendant toutes ces années ou alors ils s'investissent dans la situation et ça les chamboule. »

Après 40 livres à son actif, 17 ans d'enseignement, Dominique Demers disconvient de faire des choses extraordinaires. « J'ai simplement la sagesse et l'expérience pour ramener tout ça à l'essentiel : montrer à lire, écrire et compter à des enfants avec amour et respect. » Elle estime quand même qu'elle fait ces interventions pour changer la société. Mme Demers s'indigne que le Canada recense que 50 pour cent de sa population ne lise jamais. Elle souhaite que tous les enfants aiment lire, et qu'ils se laissent aller dans une période de rêverie, car pour elle « rêver c'est créer ».

Sa démarche concernant la littérature pour enfant est simple, elle s'articule sur deux étapes. Donner premièrement le goût de lire, et deuxièmement le goût d'écrire. Questionnée sur ses lectures et écriture du moment, Domique Demers a répondu qu'elle lisait des polars de Henning Mankell, un romancier suédois qui lui permettait une évasion totale lors de ses lecture. Pour l'écriture, elle planche actuellement sur le troisième tome de sa série *La Grande Quête de Jacob Jobin*.

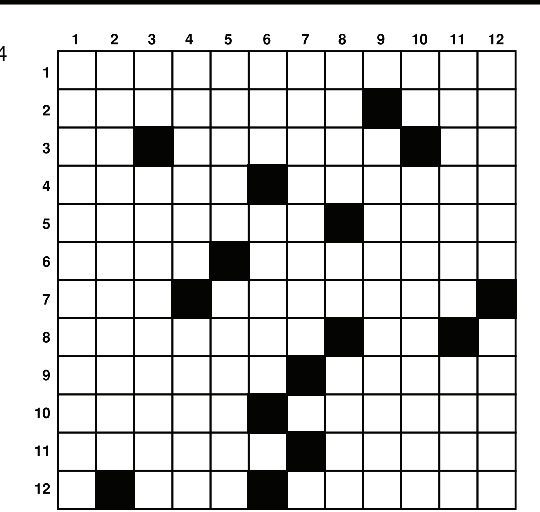


Dominique Demers a stimulé l'élan créateur des enseignants de l'école J.H. Sissons. (Photo : Maxence Jaillet)

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 74



HORIZONTALEMENT

1. Déconcerté, embarrassé.
2. Qui n'est pas exercé. — Ville d'Allemagne.
3. Sert à exposer les références d'un texte légal, d'un jugement. — Massif d'Italie. — Doublée.
4. Prénom masculin. — Qui appartient à la Rome actuelle.
5. Prélève une partie d'une somme. — Vitesse résiduelle d'un navire sur lequel n'agit plus de dispositif propulseur.
6. Triages. — Mouches qui pondent près des narines des moutons.
7. Prénom masculin. — Filet de pêche carré.
8. Vain, inutile. — Indéfini.
9. Démon marin femelle. — Choisir entre plusieurs possibilités.
10. Absorbe. — Tranquille, calme.
11. Chant funèbre en Grèce. — Poissons des lacs alpins.
12. Amoncellement. — Procurait un emploi.

VERTICALEMENT

1. Amusant.
2. Qui contient une énumération.
3. Démonstratif. — Qui exige des déplacements.
4. Herbe cultivée pour ses fleurs ornementales. — Raccorda, joignit.
5. Héraclès y tua un lion qui désolait la vallée de l'Argolide. — Premières-nées.
6. Mise en ordre des informations. — Supérieur.
7. Divisé un écu en quatre quartiers.
8. Homme politique anglais (1922-1979). — Personnel. — Ville de l'URSS.
9. Anomalie de la réfraction oculaire (pl.).
10. Lettre de l'alphabet grec. — Donnera à rente.
11. Vin léger et peu coloré. — Pièce de charpente.
12. Tires ton origine de. — Dans le Finistère.

RÉPONSE DU NO 73

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	P	O	S	S	E	S	S	I	O	N
2	E	R	I	S	T	A	L	E	■	R	U	E
3	T	E	■	C	U	L	I	N	A	I	R	E
4	O	C	C	U	P	E	R	■	U	S	A	S
5	U	T	I	L	E	■	A	U	T	E	L	■
6	R	I	M	E	U	R	■	R	O	S	I	E
7	N	O	E	■	R	O	S	E	R	■	E	M
8	E	N	T	E	■	G	E	T	I	G	N	E
9	M	■	E	P	I	N	C	E	T	A	N	T
10	E	P	R	I	S	E	■	R	E	M	E	T
11	N	A	R	C	I	S	S	E	■	M	■	R
12	T	U	E	E	S	■	E	S	P	E	C	E

Horoscope

SEMAINE DU 6 AU 12 SEPTEMBRE 2009



BÉLIER
Vous pouvez présentement obtenir beaucoup de la part de ceux que vous aimez, surtout si vous travaillez avec eux. Tout sera très honnête et aussi très intéressant.



TAUREAU
Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses à vous-même au plan matériel. Cependant, il ne faut pas que cela soit au détriment des autres. Vous agirez avec une grande conscience.



GÉMEAUX
Vous voulez que votre vie soit très bien vécue. Vous avez des possibilités extraordinaires pour mieux vous faire comprendre. Vous êtes très heureux dans tout ce que vous accomplissez.



CANCER
La planète Saturne vous rend très soupçonneux au sujet de plusieurs choses. Cela vous épuise. Bientôt, vous retrouverez une grande paix intérieure.



LION
Votre vie affective est dans un moment de grands bouleversements. Vous pouvez faire en sorte que tout soit merveilleux. Vous ressentez jusqu'à quel point on tient à vous.



VIERGE
Votre sens de l'humour est vraiment très apprécié. Les gens vous aiment. Vous êtes heureux d'agir comme vous le faites. Vous vous sentez comblé.



BALANCE
Vous allez vers des choses qui vous paraissent très incertaines pour le moment. Prenez votre temps, bientôt tout deviendra plus clair.



SCORPION
Vous pouvez présentement dire des choses avec beaucoup de puissance morale. La planète Pluton fait que ce que vous exprimez est très valable.



SAGITTAIRE
Vous allez vers des situations où vous aurez la première place. Vous rayonnez d'une manière extraordinaire. Les autres s'en rendent compte.



CAPRICORNE
Vous avez beaucoup de choses du passé qu'il vous faut régler. Cela sera possible. Vous en ressentirez un grand bonheur.



VERSEAU
Vous êtes capable de mieux prendre ce qui vous revient en ne vexant personne. Vous savez ce qui est bon pour vous. Bientôt, tout vous surprendra.





POISSONS
La planète Vénus fait que vous voulez vraiment être bien dans votre maison. Vous avez un grand sens de l'équilibre. Les gens aiment être amis avec vous.